

Echos de la Forêt



Association forestière
DE LA VALLÉE DU ST MAURICE

SCANNEZ LE CODE QR
POUR VISITER NOTRE SITE



<https://afvsm.qc.ca/>



UNE RÉUSSITE : LE MOIS DE L'ARBRE ET DES FORÊTS (MAF)
LES VISITES FORESTIÈRES À VENIR
ENTREVUE AVEC ANGÉLINE FOURCHAUD

Crédit photo : Vincent Frising

MOT DE LA DIRECTRICE	03
AFVSM	
Le Mois de l'arbre et des forêts (MAF)	04
Bain de forêt - <i>Shinrin Yoku</i>	07
4000 arbres de plantés par La Tuque High School	08
Élie Plamondon, chasseur de truffes... ..	09
Communiqué de presse - Mycologie	10
ACTUALITÉ	
Biomasse forestière résiduelle : quels sont les avantages ?.....	12
Les insectes forestiers du Québec	13
Les lucioles, ces êtres de lumière	16
FAUNE	
Fiche informative - Plantes toxiques et urticantes	17
FORÊT	
Les visites forestières à venir... ..	18
TÉMOIGNAGE	
Entrevue avec Angéline Fourchaud - Directrice AFVSM	21
JEUX FORESTIERS	23

Le conseil d'administration de l'AFVSM

Benoit Houle Bellerive, président
 Justin Proulx, vice-président
 Gilles Renaud, vice-président
 Jacques Guillemette, trésorier
 Pierre Boudreau, secrétaire
 Marie-Hélène Bibeau
 Éric Couture
 Pierre Laliberté
 Jonathan Lambert
 Maryse Le Lan
 Myriam Poirier
 Anne-Marie Pratte
 Luc Richard
 Jean-Denis Toupin

L'équipe de l'Échos

Édition et rédaction
 Vincent Frising
 Angéline Fourchaud
 Geneviève Moreau
 Véronique Cloutier
 Hélène Bélanger

Photos de la couverture

Photo de Vincent Frising, Responsable des communications à l'AFVSM



Pour plus d'information

 (819) 536-1001
 afvsm.qc.ca
 info@afvsm.qc.ca
 @afvsm
 500, avenue Broadway,
 bureau 210-220
 Shawinigan (Qc)
 G9N 1M3

Nous reconnaissons l'aide financière du ministère des Ressources naturelles et des Forêts, via le programme d'aide à la culture forestière

Ressources naturelles
 et Forêts

Québec 

L'Association forestière de la Vallée du Saint-Maurice (AFVSM) est un organisme à but non lucratif, fondé en 1990, succédant à l'Association forestière mauricienne, fondée en 1943. Sa mission est de faire rayonner la forêt et ses utilisations durables.

Pour y arriver, l'AFVSM organise plusieurs activités : des animations dans les écoles primaires et secondaires, des visites forestières ouvertes au grand public et différents outils d'information.

Chaque année, plus de trois mille jeunes bénéficient des services d'animation offerts par l'AFVSM. Environ 400 personnes participent à ses visites forestières auxquelles s'ajoutent quelques centaines d'autres pour diverses activités telles que des randonnées, des conférences, des animations. L'AFVSM compte environ 1000 membres qui s'impliquent à leur façon et participent aux activités. Ils proviennent de divers milieux : industriel, gouvernemental, municipal, de l'éducation, autochtone, des Zecs, pourvoiries et réserves fauniques, de la forêt privée, du grand public, chasseurs, pêcheurs et sympathisants de la forêt.

Il en coûte 23\$ par an pour être membre à titre individuel de l'AFVSM et ainsi bénéficier de nombreux avantages dont cette revue et des rabais sur nos activités.



Angéline Fourchaud

Chers membres et partenaires, il y a environ 8 ans, j'écrivais mon premier mot de directrice dans l'Échos de la forêt. Aujourd'hui je vous écris le dernier avec une émotion intense. Comme plusieurs le savent, je vous l'ai déjà partagé, je ne quitte pas l'Association parce que je n'aime pas mon travail ou mes collègues ho non, loin de là ! Je quitte tout simplement car je rentre chez moi, en France.

J'aurai passé 12 ans à l'AFVSM dont 8 à titre de directrice. J'ai vécu avec mes différents collègues, mes administrateurs et vous-mêmes de très bons moments. Que ce soit lors de rencontres dans des visites forestières, des congrès, des visites sur le terrain ou dans des réunions, j'ai toujours apprécié ces moments d'échange, de partage et de collaboration.

Grâce à mon travail et aux personnes rencontrées, j'ai appris beaucoup et je ressors grandie de ces 12 années passées ici. Avec l'équipe, nous avons réalisé de belles choses, l'Association est dans de bonnes conditions pour être portée par quelqu'un d'autre. Je me trouve chanceuse d'avoir eu l'opportunité d'amener l'AFVSM là où elle est aujourd'hui et je suis aussi très fière du parcours réalisé et des résultats obtenus.

C'est donc avec la conscience tranquille et le sentiment du devoir accompli que je partirai à la fin juin. Depuis les dernières semaines j'ai eu de nombreux messages sympathiques et des encouragements pour la suite de mon parcours, merci à vous du soutien que vous me témoignez et de l'énergie que vous me transmettez.

Même de l'autre côté de l'Atlantique je continuerais de suivre et de soutenir l'Association car je suis membre bien entendu ! Je souhaite du succès à mes collègues ainsi qu'à Geneviève Moreau, la nouvelle directrice.

Geneviève, je te souhaite de t'épanouir dans ton rôle de directrice et d'avoir de superbes moments avec ta nouvelle équipe. Je suis certaine que tous ensemble vous allez faire du bon boulot et mener l'Association encore plus loin ! Bon succès à vous tous !

Puisque toute fin est un commencement...

Maintenant que le départ de notre directrice générale n'est plus un secret, vous devez vous demander qui lui succédera. C'est donc avec honneur que je prends officiellement le relai début juillet. Je vous dirai rapidement que je suis une personne multidisciplinaire, ayant œuvré en littérature, en horticulture ornementale, en foresterie, en tourisme et en caniculture.

Cependant, avant de vous en dire plus à mon sujet, je tiens plutôt à souligner le départ d'Angéline Fourchaud, qui aura été l'artisane sculptant le visage de l'AFVSM depuis déjà 8 ans en tant que Directrice.



Geneviève Moreau

Sachez que je me sens choyée de lui succéder, puisqu'elle a accompli un travail incomparable. Actuellement, grâce à ses années d'implication totale, l'Association bénéficie d'une structure de travail de premier ordre, de finances bien gérées et transparentes, d'un environnement de travail inspirant avec une équipe de passionnés. Nous sommes enlignés directement vers la continuité de notre succès. Si le nom de l'AFVSM est synonyme de connaissance, d'apprentissage, de partage, c'est encore une fois Angéline et son équipe qui ont su s'entourer de perles rares, dont vous, chers membres et lecteurs, œuvrant tous pour l'information, l'éducation et à susciter l'intérêt du public pour notre monde forestier.

Angéline est en quelque sorte un soleil au zénith rayonnant autant pour l'équipe, le C.A., pour les différents membres et collaborateurs mais surtout pour la forêt Mauricienne ! Tu vas nous manquer à tous Angéline, et oui à moi aussi !

Le Mois de l'arbre et des forêts (MAF)

par l'équipe de l'AFVSM

Le mois de mai aura, encore une fois cette année, été un événement forestier dynamique. Voici quelques exemples des activités qui ont eu lieu sur le territoire de la Mauricie...



Le cahier spécial était de retour avec ses 16 pages dans le Nouvelliste. Celui-ci a été concocté pour vous par l'AFVSM et ses partenaires pour vous faire découvrir les dernières actualités de la forêt. Si vous l'avez manqué, vous pouvez toujours le consulter en scannant le code QR ci-dessous.



Les différentes distributions d'arbres ont permis aux Mauricien(ne)s de planter environ 52 000 plants d'arbres sur notre territoire. Ces arbres sont offerts gratuitement par le ministère des Ressources naturelles et des Forêts à la population à l'occasion du mois de mai. L'Association est chargée de l'organisation de la distribution aux organismes tel que les municipalités et les écoles qui ont fait des dépôts de projets au préalable. Cette année, nous avons reçu plus de 62 projets ! Parmi ceux-ci, nous retrouvons une plantation organisée par La Tuque *High School* en collaboration avec l'École forestière de La Tuque. Cette dernière est un bon exemple de la mobilisation des jeunes et de leurs enseignants. On vous fait découvrir cette activité à la page 08.





BAIN DE FORÊT & RANDONNÉE À LA PÉPINIÈRE DU PARC

Une nouvelle activité a été rapidement comblée et a créé une liste d'attente tellement rapidement que nous avons décidé de renouveler l'expérience en juin. Il s'agit de l'activité « Bain de forêt ». Lors de cette activité les participant(e)s, accompagnés de Louise Trépanier de Nature Mixte, se sont ressourcés au Parc de l'Île Melville, secteur des chutes. Cette activité consiste en une promenade immersive guidée, centrée sur l'éveil de tous les sens, en silence, très lentement et calmement. La marche est ponctuée de pauses pour profiter de la nature. Découvrez l'article de Louise Trépanier à la page 7. Nous en profitons pour souligner que plusieurs de nos activités se remplissent rapidement aussitôt annoncées sur notre page web... restez à l'affût des actualités ! Lorsque les activités sont complètes, il est très important d'ajouter votre nom sur la liste d'attente.



Nous avons également parcouru les sentiers de la Pépinière du Parc de St-Mathieu du Parc. Pour la première fois de l'histoire de l'AFVSM, une randonnée pour les gens à mobilité réduite y était organisée en plus des randonnées offertes pour les niveaux intermédiaire et avancé. La journée a été parfaite avec une ambiance de camaraderie et du soleil au moment crucial : celui de prendre la photo au sommet ! Les 40 participants ont apprécié ces nouvelles activités qui leur ont permis d'apprendre de nouvelles choses sur les arbres et les plantes. Nous tenons à remercier La Pépinière du Parc qui nous a accueilli et qui a collaboré à mettre en œuvre ces activités !



LE SALON DES SCIENCES

Nous étions présents au Salon des Sciences pour faire découvrir aux jeunes, les arbres indigènes de notre région. L'AFVSM a animé un kiosque qui nous a permis de rencontrer 2300 élèves du primaire ainsi que 625 élèves du secondaire. Les élèves se sont pratiqués à l'identification des conifères, cônes, écorces et ont pu jouer à un jeu d'empreintes d'animaux. La journée a été ponctuée de découvertes et de rires.



Pour le primaire, nous avons aussi rencontré 77 élèves de l'école Jacques Buteux de La Tuque. Hélène a animé six ateliers. Pour les plus vieux, les ateliers portaient sur l'importance des arbres dans le quotidien ainsi que les rôles de chaque partie de l'arbre. Pour les plus jeunes, l'atelier consistait à faire une analogie entre l'être humain et les parties de l'arbre ainsi que leurs rôles. Hélène a eu droit à plusieurs câlins de la part des jeunes!



LES KIOSQUES DE TROIS-RIVIÈRES ET DE LA PÉPINIÈRE DU PARC

L'AFVSM a été invitée par les villes de Trois-Rivières et de St-Mathieu du Parc le jour de leur distribution de plants d'arbres. Malgré le vent intense qui s'est acharné à faire virevolter le matériel toute la journée, nous avons eu un plaisir fou à discuter avec vous et en apprendre plus sur votre lien avec la forêt ainsi que vos projets avec les arbres qui étaient distribués par vos municipalités respectives. Nous avons aussi été heureux de vous informer sur les différentes espèces d'arbres indigènes de la Mauricie.



CONCOURS "METS TA FORÊT EN BOÎTE" & "MON ARBRE COUP DE ♥"

Deux concours ont été organisés, faisant rayonner le MAF à travers la région. Le premier, « Mets ta forêt en boîte » destiné aux enfants de 7 à 12 ans, demandait à ceux-ci d'imaginer leur forêt préférée et à en faire une maquette dans une boîte à chaussures avec des éléments naturels et recyclés. 63 élèves ont participé. Par la suite, les boîtes gagnantes de chaque catégorie d'âge et les boîtes « Coup de cœur » du public ont été exposées à La Plaza de la Mauricie et au Carrefour Centre Les Rivières. Merci à nos juges : Émilie, Caroline et Audrey. Merci aussi à nos commanditaires : Librairie Poirier, Cadeaux Chez Guy, L'entre jeux, le MRNF, La Plaza de la Mauricie et au Carrefour Centre Les Rivières. Félicitations aux gagnants !

Le deuxième concours nommé « Mon arbre coup de cœur » était destiné à tous. Il vous permettait de nous faire découvrir votre arbre préféré en nous envoyant une photo et les raisons de votre attachement envers cet arbre. Le tirage au sort ayant déterminé les gagnant(e)s est disponible sur notre page Facebook. Près de 500\$ en prix ont été distribués à six gagnant(e)s. Avec de si gros prix, nous ne sommes pas surpris que vous soyez déjà aux aguets pour le prochain Mois de l'arbre et des forêts !



Nous vous remercions d'avoir participé aux activités que nous vous avons concoctées !
À l'année prochaine pour une prochaine édition du Mois de l'arbre et des forêts.

Bain de forêt - *Shinrin Yoku*

par Louise Trepanier, Nature mixte

Shinrin Yoku est une expression japonaise qui signifie « se baigner dans l'atmosphère de la forêt » ou « s'imprégner de la forêt avec l'aide des sens ». On entend aussi parfois les termes « *Forest therapy* » et « Bain de forêt ». En fin de compte, tous ces termes sont issus de la même source.

Dans les années 1980, le stress est devenu un problème de santé publique au Japon. Et nous savons que plus nous sommes stressés, plus nous tombons malades. Le *Shinrin Yoku* est reconnu comme une médecine préventive au Japon depuis des années. À travers son agence forestière, le gouvernement du Japon a donc décidé de lancer un projet de sylvothérapie en développant le « Bain de forêt »

La pratique du *Shinrin Yoku* consiste à une marche lente guidée de 2 à 3 km dans un milieu forestier. D'une durée de 2 à 3 heures, selon les saisons, le guide vous fait vivre une immersion dans la nature en sollicitant vos sens afin de profiter de tous les bienfaits. Cette marche est une exploration individuelle, ponctuée d'échanges en groupe sur le vécu des expériences. Une cérémonie forestière du thé, légère infusion de plantes locales comestibles, clôt cette marche.



En Amérique du Nord, la pratique du *Shinrin Yoku* prend tout son sens et gagne en popularité, conséquence de la recherche de méthodes antistress et de bien-être. De plus, aux États-Unis, certains thérapeutes la prescrivent déjà comme méthode parallèle à leur propre pratique.

Au Québec, l'équipe de Prescri-Nature, menée par des professionnels de la santé, souhaite améliorer la santé de leurs patients en les invitant à (re)prendre contact avec la nature. Ces professionnels proposent des ressources pratiques et considèrent la prescription de temps en nature comme une mesure de prévention à l'anxiété ou au stress.

Les bienfaits physiologiques démontrés de l'interaction répétée avec la nature sont :

- la réduction de la fréquence cardiaque,
- la réduction de la tension artérielle,
- la diminution de l'activité nerveuse sympathique,
- l'augmentation de l'activité nerveuse parasympathique,
- la réduction des niveaux de cortisol (indicateur de stress).

Les bienfaits psychologiques démontrés de l'interaction répétée avec la nature sont :

- la réduction de l'anxiété et du stress

D'autres dimensions sont touchées par le *Shinrin Yoku*. Ces bienfaits ont été répertoriés comme : refaire le plein d'énergie, améliorer la mémoire, augmenter la créativité, restaurer l'attention, réduire la fatigue mentale, renforcer la cohésion sociale ainsi que le soutien social. Du point de vue de l'écologie : développer une connexion profonde avec le monde vivant, apprécier et reconnaître la valeur de la nature, développer le respect et l'empathie pour la nature.

4000 arbres de plantés par La Tuque High School

par David Corbin, Enseignant

Un peu plus de 40 élèves de la 6^{ème} année à la 4^{ème} secondaire de La Tuque High School ont récemment réalisé un acte remarquable en plantant pas moins de 4000 arbres dans la forêt école de l'École forestière de La Tuque (EFLT). Leur objectif était de donner l'exemple en démontrant qu'il est possible d'agir pour l'environnement et qu'il est essentiel de le faire dès maintenant.

Le projet a également bénéficié de la participation d'une vingtaine d'étudiants et de deux enseignants de l'EFLT. Cette collaboration a permis d'accomplir une action d'envergure et de réaffirmer l'importance de la préservation de notre planète.

Selon M. Corbin, grâce à l'engagement des élèves, l'acte de planter ces arbres a permis de neutraliser l'empreinte carbone de 32 individus. "Si chaque personne plante 125 arbres par an, cela compense l'empreinte carbone d'un être humain", explique l'enseignant, soulignant ainsi l'impact positif de cette initiative.

Cette année marquait la deuxième édition de cette activité, et le nombre d'arbres plantés a doublé par rapport à l'année précédente. Les variétés d'arbres mises en terre comprenaient du bouleau jaune, de l'épinette blanche, du mélèze laricin et du pin rouge, assurant ainsi une diversité écologique dans la forêt école.

Les jeunes participants sont déjà sensibilisés à la cause environnementale, ce qui a facilité leur adhésion au projet, souligne Stéphanie Lépine. « Nous leur avons expliqué qu'il s'agissait de réparer les dommages que nous infligeons à la Terre en replantant des arbres, afin de nous dire : nous polluons beaucoup, mais nous sommes également capables de contribuer à sa régénération ». Bien qu'il n'y ait pas eu d'objectif spécifique de plantation d'arbres par équipe, l'une d'entre elles a réussi à en planter jusqu'à 400. Cette tâche physique a certainement enchanté les plus manuels, tout en offrant une excellente occasion de profiter de l'air frais.



Fort du succès de cette initiative, il est envisagé de la répéter l'année prochaine. De plus, l'idée d'inviter les élèves de l'autre école secondaire de La Tuque à se joindre à ce mouvement écologique est également en discussion. En unissant leurs forces, ces jeunes montrent qu'ils sont prêts à faire une réelle différence dans la lutte contre le changement climatique et la préservation de notre environnement précieux.

Élie Plamondon, chasseur de truffes...

par Véronique Cloutier, AFVSM



Bonjour à vous, passionné(e)s de forêts !

L'automne dernier, une quantité de truffes plus grande que jamais a été trouvée au Québec... ainsi que la plus grosse que j'ai vu dans notre région. Bref, une année exceptionnelle ! Je vous présente aujourd'hui un truffier encore plus exceptionnel : Élie Plamondon, 11 ans lors de sa découverte de 5 gros thalles de truffes en août 2022, notre plus jeune truffier du Québec !

Élie est un grand passionné de nature et de biologie depuis toujours. Après s'être passionné pour la pêche, l'ornithologie et la survie en forêt, Élie a commencé à s'intéresser aux champignons à l'été 2020. Sa passion s'est rapidement cristallisée, au fil de ses découvertes et de ses apprentissages. À l'hiver 2022 il a rejoint les rangs du Cercle des Mycologues Amateurs de Québec pour aller au-delà des manuels d'identification. C'est lors d'une des conférences du groupe que sa curiosité a été piquée concernant les truffes au Québec. Après avoir trouvé plusieurs spécimens de truffes du cerf (*Elaphomyces* spp.), il est finalement tombé sur un grand thalle de jolies et odorantes truffes couleur crème !

« Trouvé à mon chalet le 21 août 2022 au lac Sept-Îles, à St-Raymond. Les arbres autour du thalle sont des pruches, des bouleaux jaunes, érables rouges, hêtres à grandes feuilles, sapins baumiers, épinettes rouges et épinettes noires. Elles ont une odeur assez forte. Des petits mammifères creusent de petits trous pour aller les chercher. Elles poussent à plus ou moins 3 cm en dessous d'une grosse couche de feuilles mortes de bouleaux jaune, dans un sol assez riche. » - Élie.

J'ai demandé à Élie s'il me permettrait d'analyser l'ADN d'une de ses truffes, mentionnant que, pour cela, on devrait la détruire. Sa réponse fut « Je peux t'en donner comme tu veux : j'en ai ramassé une trentaine mais j'en ai laissé sur place parce que je ne voulais pas trop les exploiter de façon à leur permettre répanre leurs spores et qu'elles puissent fructifier abondamment jusqu'à la fin de la saison ».

Si tous les adultes avaient une vision comme celle d'Élie Plamondon, la planète irait beaucoup mieux ! Félicitation cher Élie, je suis fière de toi pour ta manière de réfléchir et pour tes trouvailles exceptionnelles ! On attend les tests d'ADN pour savoir si Élie est riche et paiera ses études avec des truffes.

À bientôt, Véronique, biol. Ph. D. Druide Sylvestre



Communiqué de presse - Mycologie

par la Filière mycologique de la Mauricie, AFVSM

PROGRAMME ÉDUCATIF SUR LES COMESTIBLES FORESTIERS ET LEURS RÔLES DANS LA FORÊT ET DANS L'ALIMENTATION

La Filière mycologique de la Mauricie est fière d'annoncer son partenariat avec l'Association forestière de la vallée du St-Maurice (AFSM) et AgrÉcoles, qui unissent leurs expertises pour le développement du programme éducatif multi volets pour le primaire et le secondaire sur les champignons et les comestibles forestiers du Québec, évalué à près de 32 000 \$. Cette importante collaboration regroupe également les forces, la coopération et l'appui financier précieux des Partenaires du développement de l'agriculture et de l'agroalimentaire en Mauricie (PDAAM) et du Collège Laflèche.

Le programme éducatif offrira deux volets au primaire, soit celui sur le rôle et les fonctions des champignons et des comestibles forestiers dans les écosystèmes naturels et le second prénommé « La forêt dans mon assiette » qui traitera de l'utilisation des champignons et autres comestibles de la forêt dans la saine alimentation. Ces volets permettront de démystifier auprès des jeunes l'organisation et le fonctionnement des écosystèmes forestiers, tout en les initiant aux nombreux aliments comestibles locaux provenant de la forêt. En trame de fond, rien de moins que la forêt mauricienne.

« Depuis plusieurs années, l'Association forestière de la Vallée du St-Maurice (AFVSM) et la Filière mycologique souhaitaient mettre en place des ateliers en lien avec les produits forestiers non ligneux (PFNL) et plus précisément les champignons. L'Association forestière est donc très heureuse de pouvoir enfin se mettre au travail et concevoir plusieurs ateliers pour le primaire et le secondaire. La mission de l'AFVSM est de faire rayonner la forêt et ses utilisations durables, les PFNL font partie des ressources du milieu forestier, il faut donc les mettre en valeur en les faisant connaître aux jeunes afin que ces derniers sachent les reconnaître, les utiliser et les apprécier » partage Angéline Fourchaud, directrice de l'AFVSM.



« L'équipe d'AgrÉcoles est heureuse de contribuer au développement d'activités pédagogiques à saveur mycologique. Notre mission première est de permettre aux élèves d'acquérir un riche bagage de connaissances et d'expériences agroalimentaires et les champignons sont au cœur même de cette grande richesse naturelle. Découvrir l'univers mycologique, c'est mieux comprendre la biodiversité, c'est ouvrir ses horizons gustatifs, c'est redécouvrir nos forêts, c'est bonifier son alimentation de nutriments essentiels et surtout, c'est rapprocher les enfants de la terre. Faire équipe avec des partenaires de la région pour toucher positivement les enfants, c'est une fierté, un engagement et un privilège » indique Julia Grenier, directrice d'AgrÉcoles.

Les élèves du secondaire bénéficieront pour leur part d'un volet spécifique sur la thématique « De la forêt à l'assiette-les métiers insoupçonnés ». Ce volet permettra aux jeunes de se familiariser avec les nombreuses opportunités de carrière en lien avec les milieux naturels et le milieu agroalimentaire d'ici et d'ailleurs.

Ce volet traitera des professions comme cueilleur de plantes forestières, producteur et commerçant de comestibles forestiers, guide mycologue, guide d'aventure et de plein air, gestionnaire de parc ou d'établissement hôtelier en nature, coordonnateur d'événements touristiques ou comme chef cuisinier, aromaticien ou bien chercheur pour n'en nommer que quelques-uns.

Marc Desaulniers, directeur des études au Collège Laflèche, témoigne que « Le Collège Laflèche est fier de contribuer au développement de la Filière mycologique en Mauricie. Nos programmes de Tourisme et de Gestion hôtelière sont des partenaires naturels du programme éducatif de la Filière, étant donné leur implication dans les secteurs agroalimentaires et récréotouristiques. De plus, nos professeurs participent déjà activement à des projets interordres auprès d'établissements d'enseignement primaire et secondaire. Le Laflèche est présent dans sa communauté et soutient des initiatives rassembleuses, comme le programme éducatif proposé ».

La Filière mycologique de la Mauricie, dont l'organisation mère est le Syndicat des producteurs de bois de la Mauricie (SPBM), croit que cette initiative répondra aux objectifs d'éveiller les jeunes au milieu de vie qu'offrent les milieux naturels par leurs fonctions nourricières et récréatives, tout en adressant la mise en valeur des produits régionaux identitaires et une participation concrète aux efforts déployés pour adresser la valorisation des métiers en Mauricie face au manque de main-d'œuvre.

Soulignons d'ailleurs que ces visées rejoignent les valeurs des Partenaires du développement de l'agriculture et de l'agroalimentaire de la Mauricie « Le PDAAM est fier de soutenir à la hauteur de 25 570 \$ ce projet concerté et rassembleur qui permettra d'exposer et d'informer les jeunes générations sur les champignons et les comestibles forestiers mauriciens et, par le fait même, de soutenir l'essor du secteur des comestibles forestiers et des professions reliées. Investir dans des projets structurants touchant les jeunes c'est investir pour notre futur ! » souligne M. Bernard Thompson, préfet de la MRC de Mékinac et Vice-président du PDAAM.



Sur la photo on retrouve de gauche à droite Laurier Mongrain - Président du Syndicat des producteurs de bois de la Mauricie et du comité directeur de la Filière mycologique de la Mauricie, Angéline Fourchaud - Directrice de l'AFVSM, Marc Desaulniers - Directeur des études au Collège Laflèche, Julia Grenier - Directrice d'AgrÉcoles, M. Bernard Thompson - Préfet de la MRC de Mékinac et Vice-président du PDAAM, Patrick Lupien - coordinateur de la Filière mycologique de la Mauricie.

Biomasse forestière résiduelle: quels sont les avantages?

par François Plamondon, agent de projet Énergie et Biomasse, Nature Québec

Ce n'est un secret pour personne : le monde entier doit continuer et même accélérer la lutte contre la dépendance aux combustibles fossiles. Cette dépendance se fait ressentir non seulement à l'échelle climatique, mais aussi à l'intérieur même de nos portefeuilles : le prix du baril de pétrole est instable, les hydrocarbures sont de plus en plus taxés, des crises peuvent cogner à la porte de manière imprévisible (ex. : crise(s) du propane en 2019-2020)... Le citoyen dispose d'un moyen efficace pour emboîter le pas dans la transition énergétique avec la biomasse forestière résiduelle. Couplée à l'hydroélectricité, ces granules ou plaquettes favorisent la souveraineté énergétique.

Une énergie verte

Abordable, écoresponsable, locale, et surtout méconnue, la biomasse forestière résiduelle remplace les combustibles fossiles immobilisés dans la croûte terrestre depuis des millions d'années par une énergie issue de la biosphère. Autrement dit, l'énergie est créée par les arbres à partir du carbone qui était déjà en circulation. La biomasse forestière résiduelle, comme son nom l'indique, est issue de résidus de bois sans grande valeur commerciale : branches, bois de faible qualité, résidus de transformation ou de démolition, etc. Sans la filière biomasse, ces résidus se seraient décomposés, sur le parterre de coupe ou dans un site d'enfouissement, et auraient émis tout leur carbone dans l'atmosphère sous forme de CO₂ ou de méthane. Leur combustion émet ce même CO₂, mais permet d'économiser celui des combustibles fossiles par la même occasion. Au final, moins de gaz à effet de serre sont émis dans l'atmosphère.

Économiquement incontournable

Sortons les squelettes du placard : l'implantation d'une chaufferie à biomasse est plus dispendieuse que celle d'une chaufferie au mazout ou au propane. En revanche, le prix du combustible est si bas que le retour sur l'investissement ne prend habituellement que quelques années. De plus, le ministère de l'Environnement, de la Faune et des Parcs offre une généreuse subvention qui peut défrayer jusqu'à 75 % des

coûts d'implantation. Le montant accordé est proportionnel à la quantité de gaz à effet de serre sauvés. En moyenne, les économies annuelles d'un système à la biomasse sont de l'ordre des dizaines de milliers de dollars.

Les clients sont satisfaits

La biomasse peut être utilisée comme combustible de chauffage ou dans des procédés industriels impliquant la cuisson, l'ébullition, ou tout autre procédé nécessitant de la chaleur. Elle peut aussi prendre différentes formes : les trois plus fréquentes sont les granules, les plaquettes et les bûches. En Mauricie, plusieurs organisations se sont converties à la biomasse, dont Décortilage JPL inc. à Batiscan, la Ferme Tomchys à Saint-Boniface, et le CSSS du Haut-Saint-Maurice à La Tuque. La biomasse leur fait économiser 37 000 \$ par année dans le cas de Décortilage JPL, 100 000 \$ pour le poulailler de la ferme Tomchys, et plus de 200 000 pour l'Hôpital de La Tuque (données datant d'il y a quelques années). Partout à travers le Québec, les gens sont fiers de leur chaudière à biomasse.

Vers la souveraineté alimentaire et énergétique

Une chose est certaine : il est primordial de se libérer des combustibles fossiles, et le plus rapidement sera le mieux. La transition énergétique doit viser le remplacement des combustibles fossiles par des énergies renouvelables, dont la bioénergie produite à partir de biomasse forestière résiduelle. Pour une évaluation gratuite et neutre de votre potentiel de conversion à la biomasse, visitez le site web sur la biomasse de Nature Québec à chauffage-biomasse.ca



Biomasse forestière résiduelle sous forme de plaquettes



Chaudière à biomasse Hargassner adaptée pour petite entreprise

Les insectes forestiers du Québec

par Fabien Girard, Auteur des livres : *Secrets des plantes 1 et 2* et *Secrets d'Insectes*



« J'ai toujours adoré les insectes et j'attendais le moment propice pour en faire l'étude, car mieux les connaître, c'est aussi franchir un nouveau pas dans l'étude des plantes sauvages, mon premier sujet de recherche ».

Je m'étais donné, en même temps, le défi ultime de consommer au moins 5 insectes de la forêt pendant l'année 2019. Un défi que je surmonterai assez facilement avec un total de 10 au début de 2020. Et plus d'une vingtaine en 2022. En plus d'être un grand réservoir à protéines, bien cuisinés à la poêle ou séchés au four et réduits en poudre, ils sont délicieux et auront un avenir certain pour nourrir les populations toujours grandissantes de demain. D'où la nécessité de bien les connaître...

En décembre 2020, j'ai sorti mon tout premier tome sur les insectes d'ici et la réaction du public fut une vraie surprise. Si bien que, à la suite du succès de cette première édition, force est d'admettre que ces petites bestioles ont su en étonner plus d'un. C'est donc animé de la même passion que j'ai repris la plume pour me remettre à l'écriture d'un second tome. Voici donc, sans plus attendre, quelques secrets d'insectes !

J'ai observé chaque matin ce que dégustait, dans mon jardin, le mélanople birayé, un criquet sauvage. J'ai envoyé au laboratoire deux extraits de plantes qu'il grugeait. À mon étonnement le plus total, j'ai découvert dans une de ces plantes l'une des sources les plus concentrées en oméga-3 en Amérique du Nord. Ce sera l'équivalence future parfaite de la graine de lin. Le plus drôle, c'est que c'est dans une mauvaise herbe commune d'ici mais que personne n'avait pensé d'analyser cette partie de la plante. L'insecte, d'instinct, savait qu'elle était utile pour lui.

De plus, l'ortie sauvage est une plante dont les demandes ne cessent de croître et je la localise désormais à l'aide d'un papillon, la petite vanesse. Sa chenille se nourrit de façon exclusive de la jeune pousse. Or, quand j'ai la chance d'en observer un, je scrute les alentours et ça ne trompe jamais. Je fais la découverte d'une talle d'ortie.

En plus d'informer sur un tas de choses, les insectes sont de véritables bioindicateurs, des révélateurs même des plantes cachées dans certains secteurs.



Criquet du genre *Melanoplus* (mélanople birayé en français)



Enfin, en observant le régime de certains de ceux-ci, je dois me rendre à l'évidence; ces petits laboratoires sur six pattes qui métabolisent les molécules de nos plantes sauvages sont à même de les transformer en composés qui pourront nous être utiles dans un futur prochain :

La chrysomèle du saule doserait-elle de façon parfait l'acide salicylique dont elle fait son régime exclusif ? Cette molécule est la substance active des comprimés d'aspirine.

La chrysomèle du kalmia transforme-t-elle par une voie métabolique, l'andro-médotoxine de la plante, en un médicament que l'humain pourra utiliser un jour ? Il faut rappeler que cette toxine est de la même famille moléculaire que l'if du Canada avec lequel on extrait le taxol utilisé dans les traitements contre le cancer.

On peut se permettre de rêver, car dans la nature, tout est possible !

D'ailleurs, un groupe de 4 étudiants de première année en Milieu Naturel du Cégep de St-Félicien, passionnés d'entomologie, m'ont aidé à recenser les insectes de mon secteur, plus précisément, ceux du nord du Lac St-Jean.



Comme ce travail a été peu effectué dans la région 02, il devenait très intéressant de documenter ces découvertes. Les fouilles se sont faites de différentes façons : drap de battage, lampes UV au crépuscule, relevés aquatiques, trous au sol... Tout a commencé quand j'ai été invité pour donner quelques conférences au Cégep et parler de mon travail. Ayant rapidement senti un vif intérêt de certains d'entre eux à mieux connaître les insectes et leur mode de vie, j'ai décidé de prendre 4 stagiaires sous mon aile afin de satisfaire aux désirs de ces étudiants à mieux connaître ce monde méconnu et souvent méprisé qu'est l'entomologie. On se rencontrait dès qu'on avait un moment et tout était prétexte à faire des fouilles. Tout d'abord, certaines découvertes sous terre attireront l'attention d'un des plus grands spécialistes nord-américains des chenilles. Des stades inconnus et jamais recensés de certaines *Apamea* ont été photographiés pour la première fois. D'autre part, deux d'entre eux ont récolté un coléoptère qui n'avait jamais été recensé dans le nord du lac, *Myas cyanescens*.



Groupe d'étudiants cité ci-dessus : Clément Dutitre, Mélody Doyon, [Fabien Girard, auteur], Frederick Perron et Sebastien Migneault.

J'en ai aussi profité pour explorer personnellement de nouvelles pistes d'intérêt gustatif avec les insectes. Ce qui me fera réaliser une découverte majeure et suscitant beaucoup d'intérêt. Les chrysalides du tremble étaient, pendant une semaine, une manne d'une abondance incroyable. « Je n'avais qu'à secouer quelques branches et ça tombait comme de l'or noir. J'en ai cuisiné beaucoup dans mes crêpes, salades, soupes et autres. » Il faut rappeler que ce ne sont pas tous les insectes qui sont comestibles. Par exemple, ceux qui se nourrissent de plantes toxiques sont nécessairement toxiques. Il faut avoir une bonne connaissance des plantes pour consommer des insectes et bien sûr, quelques laboratoires d'analyse, où l'on peut s'assurer l'innocuité de ceux-ci. Cette découverte arrive à un temps propice, où la nécessité de trouver des solutions alternatives à l'usage des pesticides se parle beaucoup.



Myas cyanescens - extension d'aire jamais recensé dans le Nord du lac St-Jean.



Repas de tordeuses du tremble.

Au lieu de pulvériser pour les tordeuses, on pourrait les récolter et s'en nourrir. Si j'en avais eu un excédent, je l'aurais tout vendu aux chefs.

« Souvent, les jeunes me disent, je ne pense jamais en découvrir autant. De fois en fois, ça nous surprend ! » C'est un monde si vaste. Il ne faut pas oublier que les insectes sont la forme de vie la plus abondante sur terre.

Enfin, pour stimuler la curiosité des étudiants sur ces petites bestioles, je m'étais engagé, avant qu'on commence nos fouilles sur le terrain, à écrire et leur envoyer à chaque semaine des « mystères irrésolus » comme je les appelle. Ceux-ci correspondent en quelque sorte à des énigmes scientifiques concernant les insectes. Des stades jamais observés ou non documentés. Deux sont cités en exemple pour conclure.



*Ordre: Diptères / Cible : Asilidae. Ce sont des tueurs en série redoutables. Ils sèment la terreur partout où ils passent. Leurs pattes ravisseuses, munies d'épines, forment une cage pour dévorer leurs proies, qu'ils capturent, imaginez, souvent en plein vol. Incroyable - cette agilité qui les caractérise. J'en ai même vu une dévorer une libellule, beaucoup plus grosse qu'elle. Cependant, leur stade larvaire est pour 90% du groupe, une grande énigme. Où se développent-ils et comment ? Des chercheurs ont émis l'hypothèse que les larves prédatrices doivent se cacher dans le sable des prés, plaines ou clairières... mais comment fouiller ce type de sol sans s'y perdre? Vous avez une idée de génie ?



*Ordre : Lépidoptères / Cible : certains petits papillons. Les oméga-3 qu'ils ont absorbés sous forme de chenille sont scindés en 2 sous l'effet d'une enzyme du papillon. La molécule à 18 atomes de carbone se sépare alors en 2 molécules à 9 atomes de carbone, beaucoup plus légères. Leur volatilité leur permet donc d'être utilisée - par ces mêmes papillons - comme phéromones naturelles afin d'attirer l'autre sexe. Sur la photo, on dirait une cérémonie du Moyen-Âge. Six disciples prosternés devant leur idole. Dans certains secteurs en forêt, on peut parfois apercevoir un mini-papillon, ici un *Agonopteryx*, entouré de mouches. Disposées en rosace, on dirait qu'elles participent à un rituel, ou sont-elles simplement attirées par une phéromone très spéciale dégagée par le papillon ? Bref, ce phénomène spectaculaire est toujours une énigme dans le monde scientifique.



Les lucioles, ces êtres de lumière

par Véronique Cloutier, AFVSM

Les lucioles, même si elles sont parfois nommées « mouches à feu » ne sont pas des mouches et ne produisent évidemment pas de feu. Ce sont des coléoptères, mais plus encore, ce sont des milliers d'espèces de coléoptères à travers le monde qui produisent de la lumière et que nous nommons lucioles.

La couleur de leurs émissions lumineuses varie du vert au rouge, en passant par le jaune, dépendant des espèces.

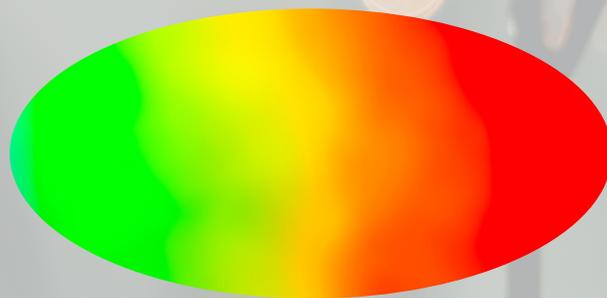


Si on se restreint aux lucioles, la communauté scientifique pense qu'elles utilisent toutes la même luciférine mais qu'elles produisent différentes luciférase qui auraient un impact sur la couleur de la lumière émise via un changement de pH.

Les humains n'ont jamais réussi à recréer et utiliser ces substances produites naturellement à température et pression ambiante pour éclairer une maison. Nous avons découvert l'électricité en premier... le monde serait peut-être complètement différent si nous l'avions découvert en deuxième... de quoi semer quelques pistes de réflexions et de projets !

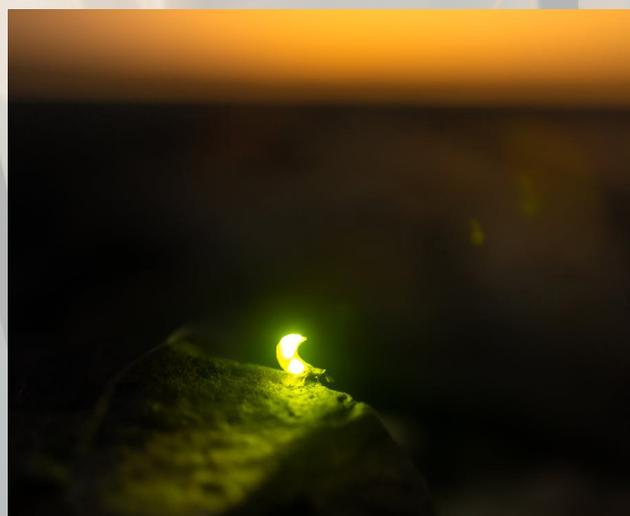
Source des informations :

Bioluminescence: Living Lights, Lights for Living. 2016. Thérèse Wilson, J. Woodland Hastings. Harvard University Press. 197 pages.



Ces coléoptères produisent de la lumière en mélangeant deux substances : la luciférine et la luciférase. Vous croirez peut-être, en lisant cette dernière ligne, que nous en comprenons le processus puisque nous avons nommé les substances que les lucioles utilisent ? En fait, les chercheurs nomment luciférine et luciférase presque toutes les substances qui, une fois mélangées dans le corps d'un être vivant, produisent de la lumière. On retrouve des substances complètement différentes nommées luciférines et luciférase dans certains poissons, méduses, planctons et bactéries.

Dans tous les cas, la luciférine et la luciférase sont produites dans des organes séparés et lorsque l'être vivant veut faire de la lumière, celles-ci sont mélangées dans un réceptacle commun. À ce moment, les deux substances réagissent ensemble pour produire de la lumière.



Fiche informative - Plantes toxiques et urticantes

par Hélène Bélanger, AFVSM

Plantes toxiques & urticantes



Association forestière
DE LA VALLÉE DU ST-MAURICE



Herbe à la puce *Toxicoderdron radicans*

Cette plante peut être grimpante, rampante ou buissonnante, produit des petits fruits de couleur crème en septembre. Son feuillage est rougeâtre au printemps, vert foncé en été et multicolore en automne. Chacune de ses feuilles compte trois folioles pointues. Elle cause une **dermatite de contact**, une inflammation de la peau, par l'action de l'urushiol contenu dans sa sève. Lisière des forêts, sur les berges et le long des routes.



Panais sauvage *Pastinaca sativa*

C'est la forme sauvage du panais comestible. Son feuillage découpé rappelle celui de la carotte et il produit des ombelles de fleurs jaunes. Hauteur de 50 à 150 cm. Cette plante est **phototoxique**. Le long des routes.

Ortie dioïque *Urtica dioica*

Cette plante possède des feuilles alternes ovées et pointues très dentées, un peu comme des feuilles de menthe. Les fleurs vertes sont pendantes et verdâtres et ses poils irritants causent une sensation de brûlure instantanée. Curieusement, les feuilles de l'ortie sont comestibles à l'état cru.



Berce de Caucase *Heracleum mantegazzianum*

Plante exotique gigantesque de 2 à 5 mètres de hauteur, avec des feuilles très découpées de 1,5 m de largeur et une énorme ombelle de fleurs blanches jusqu'à 1 m de diamètre. Cette plante produit une toxine appelée furanocoumarine qui est présente dans sa sève et sous l'effet de la lumière provoque des éruptions cutanées, **phototoxique**. Champs et bords de route.



Apocyn à feuilles d'androsème *Apocynum androsaemifolium*

Une plante aux tiges arquées et aux petites fleurs roses. Feuilles ovales et lisses. La sève provoque une **dermatite de contact**. Champs et les bords de chemin.

Les visites forestières à venir...

par Véronique Cloutier, AFVSM

À chaque année, à l'AFVSM, nous consultons vos suggestions d'activités, nous compilons les plus populaires et nous vous organisons des journées inoubliables ! Je vous en présente quelques-unes à venir :

Aménagements forestiers et fauniques à la Réserve faunique du St-Maurice

■■■■■■■■■ Samedi 22 juillet 2023 ■■■■■■■■■

La réserve faunique du St-Maurice offre 784km² de pur plaisir aux randonneurs, cyclistes, baigneurs, pagayeurs, cueilleurs, pêcheurs et chasseurs. Les gestionnaires de la réserve réussissent à coordonner les différentes utilisations de la forêt tout en préservant la faune et la flore et en permettant un prélèvement d'arbres pour, entre autres, construire les infrastructures en bois, nos maisons et imprimer l'Échos de la forêt.

Les aménagements nécessaires pour coordonner tous ces aspects sont fascinants. En avant-midi, nous nous rendrons sur place pour constater un aménagement forestier accompagnés de M. Jean-Louis Martel, ingénieur forestier et coordonnateur de la planification et des opérations forestières chez Rémabec.

En après-midi, nous nous attarderons aux aménagements fauniques qui nous seront présentés par M. David Schelling, technicien de la faune à la SÉPAQ. Les aménagements fauniques servent à maintenir les habitats essentiels au bien-être des animaux.

Nous entendons et voyons beaucoup de nouvelles dans les médias qui nous montrent à quoi ressemblent des aménagements en forêt. Changez l'écran pour la vraie vie et venez constater par vous-même, posez vos propres questions et découvrez l'univers de la gestion forestière ainsi que la réserve faunique du St-Maurice, un terrain de jeux à connaître !



Création de votre herbier d'arbres (« arbrrier »)

..... Samedi 29 juillet 2023

Que vous soyez intéressé(e)s par l'identification des arbres, la science ou même l'art de faire de belles pages d'arbrier qui seront votre fierté une fois accrochées au mur de votre bureau, joignez-vous à nous pour cette journée de rencontre de passionné(e)s. Nous débiterons par une randonnée en forêt au Parc Nature la Gabelle où nous cueillerons des feuilles d'arbres que nous identifierons ensemble. Par la suite, nous nous rendrons dans une salle avec des tables, des feuilles sans acide et du matériel pour notre création.



Charles Andrès CC BY-SA 3.0

Pépinière et Permaculture forestière

..... Vendredi 25 août 2023

Les bébés arbres pour reboiser nos forêts... comment c'est fait ? Tout comme l'émission du même nom, vous démystifierez les étapes pour y arriver. Une pépinière c'est un lieu de création de vie ! Les travailleurs et travailleuses seront sur place et vous pourrez les voir manipuler les arbres devant vous.

Ensuite, nous nous dirigerons vers la Manne à Menoum, entreprise de Stéphane Lamanna qui a créé un univers fantastique en pleine forêt, où il n'y avait initialement aucune route pour se rendre. Vous y découvrirez une oasis de vie où abeilles, arbres et arbustes produisant des noix et des fruits, jardins en pleine forêt et champignons cohabitent dans une organisation pas piquée des vers où même le sens d'écoulement de l'eau contribue au système. Le paysage est impressionnant et l'homme passionnant. Vous ne regretterez pas votre visite !





De l'aménagement à la transformation

..... Vendredi 08 septembre 2023

L'année dernière, l'activité était pleine avec une liste d'attente que nous n'avons pas pu amener avec nous. La chance de vivre cette activité vous a donc été offerte à nouveau cette année. L'entreprise Produits forestiers Résolu aménage des forêts pour optimiser le bois prélevé. Ils vous présenteront, directement sur place, à quoi ressemblent leurs aménagements et, vous verrez le résultat se faire transformer dans leur usine. Ceux qui auront vécu l'activité du 22 juillet pourront comparer les types d'aménagements forestiers. De plus, si vous vous intéressez à « comment c'est fait », vous aurez été gâtés le 25 août et vous le serez encore le 8 septembre avec la conception de planches en grande usine à partir d'arbres en forêt. Rencontrez les gens dynamiques qui vous permettent de passer du bon temps sur votre patio en bois cet été !



Entrevue avec Angéline Fourchaud - Directrice AFVSM

par Vincent Frising, AFVSM

Que retiens-tu des 12 années passées à l'AFVSM ?

En 12 ans j'ai vécu beaucoup de choses à l'Association, mais si je dois en faire ressortir seulement quelques-unes ce serait les suivantes. Tout d'abord j'aimerais souligner l'esprit de collaboration et l'engagement. Que ce soit au sein de l'équipe de travail entre les différentes personnes qui y sont passées ou bien avec les partenaires, ainsi qu'avec les membres corporatifs et le grand public. Tout le monde a à cœur la mission de l'Association et fait de son mieux pour soutenir les activités. Ensuite, je retiendrais l'appréciation positive des membres concernant le travail que nous faisons. Cela arrivait régulièrement, soit de la part d'un représentant d'une entreprise, d'un membre individuel ou bien d'un enseignant, que j'ai des compliments sur la qualité de nos activités, le professionnalisme des gens de l'équipe ou encore sur la bonne gestion de l'organisation. J'ai aussi toujours apprécié l'esprit d'entraide, la complémentarité et la motivation des membres de l'équipe de travail. Chaque membre souhaite apporter sa pierre à l'édifice en se donnant pour mission d'en apprendre davantage sur le milieu forestier pour ensuite éduquer les petits et les grands. Je tiens à souligner aussi le soutien, l'engagement et la disponibilité des administrateurs avec qui j'ai tissé au fil des ans un vrai lien de confiance ce qui est très important dans le travail quotidien. Pour terminer, je retiendrais la fidélité des membres. Par exemple, je me souviendrais d'une de nos membres, Claire, qui a participé à de nombreuses visites forestières lorsque je gérais ce dossier, à mon arrivée à l'Association et avec qui j'ai beaucoup partagé. Lorsque Claire a appris mon départ, elle a pris la peine de se déplacer aux bureaux de l'AFVSM pour me souhaiter une bonne continuation ce que je trouve particulièrement touchant. Il y a aussi Raynald qui travaille le bois, il m'a fabriqué un bol en bois et me l'a offert. Ces attentions sont particulièrement touchantes et ça fait du bien de recevoir ces témoignages de sympathie.



Quel est le projet dont tu es la plus fière ?

En tant qu'employée, le projet dont je suis la plus fière est la stratégie éducative initiée par Jacques Pinaud, qui était président à l'AFVSM lorsque j'ai débuté. J'ai hérité de ce projet et j'en étais ravie car je le trouvais vraiment intéressant. L'objectif était de créer une stratégie pour la région de la Mauricie en lien avec l'éducation au milieu forestier. C'était un projet structurant qui rassemblait les acteurs pour mettre en valeur la forêt. Après plusieurs mois à sonder les acteurs du milieu forestier, à faire des rencontres et réfléchir ensemble et à mettre sur papier nos idées, j'ai été fière et heureuse de voir le résultat final.

En tant que directrice, c'est la planification stratégique de l'organisation, réalisée en 2019-2020 qui est ma plus belle réalisation. Surtout par son côté structurant et sa vision à long terme. Dans ce projet il y a eu des rencontres très constructives qui ont donné un beau résultat qui nous sert aujourd'hui tous les jours dans notre travail. À travers des sondages aux membres individuels, corporatifs, ainsi qu'au conseil d'administration et à l'équipe nous avons redéfini le rôle de l'Association. Nous avons revu notre mission ainsi que notre vision de ce que l'on veut faire et de ce que l'on est. Nous nous sommes dotés de valeurs organisationnelles qui nous définissent dans notre travail. Ce projet est un beau legs pour l'équipe car c'est une vision à long terme de la direction que va prendre l'AFVSM.

Je suis également fière d'avoir créé l'équipe actuelle car elle est composée de personnes complémentaires, professionnelles et motivées, ce qui me rassure pour l'avenir de l'AFVSM. Et enfin, Geneviève – ma remplaçante – et moi-même avons certains points communs, ce qui devrait permettre une certaine continuité tout en laissant place à de la nouveauté et de nouvelles façons de faire.

De manière générale, ce dont je suis la plus fière c'est ma capacité à m'adapter, mon envie d'apprendre et d'améliorer les choses, mon souhait de vouloir bien faire et, ce qui est peut-être un peu pénible pour mes collègues, mon souci du détail !

Que souhaites-tu à l'AFVSM pour le futur ?

Ce que je souhaite à l'AFVSM c'est, bien entendu, de continuer sur sa lancée actuelle avec cette dynamique et ce positivisme. Avant tout, je souhaite à l'Association d'avoir un financement bonifié par le ministère des Forêts ce qui lui permettra de solidifier ces acquis et d'avoir une vision à plus long terme. Les résultats obtenus grâce au travail fourni par l'équipe, sont bons et importants et l'organisation mérite amplement et a besoin d'une aide financière plus importante. Je souhaite aussi que les membres continuent de soutenir l'organisation et ses employés. Et enfin je souhaite à chaque membre de l'équipe d'avoir du plaisir à travailler ensemble, de conserver leur passion pour la forêt et ainsi améliorer la culture forestière des jeunes et du grand public.

Raconte nous une anecdote marquante.

Après ces 12 années passées, j'ai vécu des moments particuliers avec de nombreuses personnes que j'ai côtoyées, ceci étant, ce qui me vient tout de suite à l'esprit est une anecdote que j'ai apprise bien après qu'elle ce soit produite. Ce fût le moment où Jacques Pinard, président à l'AFVSM lorsque j'ai débuté, a vu en moi mon potentiel de directrice générale.

Cela s'est produit en visite forestière. Nous allions à la pourvoirie Seigneurie du triton, située à Lac-Édouard, en train avec un départ de Shawinigan et nous revenions en autobus. C'était une visite particulière car nous avions parmi les participants des personnes du grand public, des élus de la Conférence régionale des élus (organisme qui n'existe plus), et des personnalités politiques qui rejoignaient Julie Boulet qui était déjà à la Seigneurie. Mon Président et mon directeur général étaient eux aussi présents.

Étant à l'organisation et à l'animation de cette journée, j'avais une certaine pression sur les épaules. Comme presque à chaque fois, le train arrive en retard. Je vais donc voir le responsable de gare qui m'annonce qu'un train de marchandises se trouvant en avant du train de passagers venait d'avoir un accident. Notre train était donc bloqué pour une période indéfinie. Je me démène alors pour trouver un plan B sans que les personnes présentes sur le quai ne se rendent compte de la situation. Finalement, après de multiples appels téléphoniques, j'ai réussi à obtenir un bus qui nous a emmené à la pourvoirie avec du retard mais la journée s'est ensuite extrêmement bien passée. Quelques temps plus tard le poste de directeur général se libère. Je deviens alors coordonnatrice pendant 1 an puis directrice générale.

Un jour, j'ai demandé à Jacques Pinard, à quel moment il s'était dit que j'étais capable d'occuper le poste de direction générale. Il m'a alors répondu que c'est lors de cette journée à la Seigneurie du Triton, où j'avais géré les événements de « façon remarquable » selon ses dires, qu'il avait vu que j'avais l'étoffe et les épaules pour m'occuper de l'Association.

Je le remercie infiniment encore aujourd'hui d'avoir vu en moi ce que moi-même je ne voyais pas et surtout de m'avoir accordé sa confiance. J'ai étudié en foresterie en France et j'ai appris à faire pousser des arbres et à les récolter. Et grâce à mon expérience à l'Association j'ai découvert le milieu forestier de la Mauricie et du Québec, j'ai rencontré des personnes passionnées de forêt, de faune, de champignons, etc. J'ai appris énormément grâce à ces personnes. Mon travail m'a permis de me challenger et j'ai adoré ça !!! Je pars donc grandie et ceci grâce à ces rencontres et ces expériences.

Les champignons du Québec

Un seul mot n'a pas de lien avec les champignons, lequel ? (La réponse se trouve à l'envers en bas du jeu)

Q	C	O	R	T	I	N	A	I	R	E	S	F	T
W	L	V	B	W	E	M	O	R	I	L	L	E	I
S	P	P	S	I	L	O	C	Y	B	E	W	V	S
T	X	O	P	N	O	Y	B	O	L	I	C	P	C
A	R	L	L	Z	Y	B	D	O	A	A	H	I	G
M	K	U	É	Y	T	G	O	M	C	N	A	O	R
A	K	E	F	P	P	E	X	N	T	Z	N	A	A
D	J	A	N	F	I	O	O	B	A	R	T	M	P
O	B	S	M	T	E	O	R	E	I	U	E	A	H
U	V	O	X	É	O	H	T	E	R	S	R	N	O
V	X	U	L	X	R	L	B	E	E	S	E	I	S
I	Z	H	D	E	P	U	O	P	T	U	L	T	O
E	W	N	S	M	T	Q	L	M	P	L	L	E	M
R	G	A	L	É	R	I	N	E	E	E	E	J	E

- Amadouvier
- Amanite
- Bolet
- Chanterelle
- Cortinaire
- Entolome
- Galérine
- Graphosome
- Lactaire
- Lépiote
- Mérule
- Morille
- Polypore
- Psilocybe
- Russule
- Truffe

Graphosome

Vrai ou Faux ? Les perdrix de nos forêts mangent des champignons à l'automne ?
(La réponse se trouve à l'envers en bas de page)

Coloriez Rambo la perdrix joyeuse qui déguste des lactaires charnus.



VRAI



Association forestière VALLÉE ST-MAURICE

Membres Corporatifs

Bois et forêts

Ressources naturelles
et Forêts

Québec 



Le Nouvelliste
LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

Platine



Or



Argent



Bronze

